

RAPPORT D'ACTIVITE

2017

Rain Drop



Rain Drop est une association française qui œuvre à améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles.

Table des matières

Présentation de Rain Drop	1
Carte d'Identité de Rain Drop	2
Mot du Directeur	3
Quelques Chiffres pour 2017	3
Partenaires, sponsors et soutiens	5
NOS PROJETS	6
Projet Ayur	7
Contexte.....	7
Recharger les nappes phréatiques et assurer le stockage de l'eau.....	8
Aménagement d'un bassin versant	8
Plantation d'arbres	10
Garantir l'assainissement dans les villages	12
Sensibiliser les villageois à l'hygiène et l'assainissement.....	12
Construction de toilettes dans les villages	13
Mobiliser et inclure les femmes dans les groupes décisionnels	14
Sensibiliser les femmes à leurs droits et aux systèmes de prise de décision.....	14
Former les SHGs au leadership et à la mobilisation communautaire.....	15
Créer des comités de décision de femmes – Women Gram Sabha.....	16
Renforcer les capacités des SHGs.....	17
Former les femmes à la comptabilité et à la gestion.....	17
Créer un fond pour soutenir d'autres formes d'entreprenariats	18
Former les bénéficiaires à l'entretien et la maintenance des toilettes	18
Former à l'entreprenariat et au développement de micro-entreprises	19
Créer un atelier de transformation.....	20
Suivi du projet Sources de Vie en Inde.....	21
Résumé du Projet.....	21
1. Améliorer la gestion de l'eau	22
Bassins de rétention d'eau	22
Système d'irrigation économe en eau	22
Plantation d'arbres	23
2. Renforcer les capacités des communautés	23
3. Diversifier les sources de revenus.....	24
Amélioration des techniques agricoles.....	24
Diversification des productions.....	24
Poulaillers.....	24
Autres projets en développement.....	25
Projet Aquassistance.....	25
Projet Tuljapur.....	25
Sensibilisation et formations	25
Gestion durable des ressources naturelles	26
Renforcement des capacités des femmes	27
Diversification des sources de revenus.....	28

Pépinière à Bargarh	29
Conclusion	29

Présentation de Rain Drop



Carte d'Identité de Rain Drop

Nom : Rain Drop

Titre : Association loi 1901

Objet : Rain Drop vise à améliorer les conditions de vie à travers la gestion durable des ressources naturelles et la culture.

Déclaration

Déclaration en Préfecture : 02 mars 2010 à Paris

Date de Publication au Journal Officiel : 3 avril 2010

Modification du siège de l'association : 23 décembre 2010 à Grasse

Droits légaux

Déclaration d'intérêt général : 25 mai 2012 à Nice

SIRENE :

Identifiant SIRET : 529 644 502

Code APE : 94 99 Z

Identifiant SIRENE : 529 644 502 00013

Déclaration le 18 janvier 2011

Bureau :

Président : Benjamin Gratton

Secrétaire : Cyrielle Diaz

Trésorier : Malek Ouahes

Contact :

Rain Drop

9 Traverse du Chemin de la

Coste d'Or Supérieure

06130 Grasse France

e-mail : info@rain-drop.org

site internet : www.rain-drop.org

Mot du Directeur

Cette année a été marquée par de fortes intempéries dans de nombreux pays à travers le monde. Les régions de nos projets en Inde n'ont pas été épargnées. L'alternance entre périodes de sécheresses intenses et pluies abondantes a détruit de nombreuses cultures, laissant les habitants dans la détresse. Nous avons donc focalisé nos efforts sur l'atténuation des impacts de ces intempéries : d'une part en captant les ressources en eau lorsqu'elles sont abondantes pour les utiliser durant les périodes de sécheresse, et d'autre part en soutenant le développement d'alternatives économiques moins dépendantes du climat, comme l'atelier de transformation de dalh (lentilles).



Décembre 2017 a également marqué la fin de nos actions à Bargarh, là où Rain Drop a débuté il y a 7 ans. Après 5 années d'activités et 2 années de suivi, il est temps de laisser les habitants trouver leur propre équilibre. Cette phase, essentielle pour ne pas créer de dépendance, a été longuement préparée les deux années passées, en travaillant avec les habitants sur le renforcement des capacités et l'appropriation totale du projet.

Nos projets se poursuivent en Inde au Maharashtra, avec Rain Drop India. Parallèlement au projet avec Rain Drop dans les villages d'Ambajogai, Ashok Sarwade, Directeur de Rain Drop India, développe des projets dans une autre région du Maharashtra à Tuljapur. Nous le soutenons dans ses démarches, notamment en termes de recherche de financement, et sommes ravis de l'autonomisation progressive de Rain Drop India.

Cette année, Rain Drop a aussi été amenée à explorer un autre continent, avec un projet au Togo. Nous sommes en train de développer un projet de gestion de l'eau et d'agriculture durable dans la région maritime du Canton d'Amoussimé. Ce projet est dans sa phase de conception et d'étude technique, qui nous permet de déterminer les solutions les adaptées à la fois aux besoins des populations et aux ressources environnementales.

Nous remercions tous ceux qui nous soutiennent, grâce auxquels nous pouvons continuer à œuvrer pour améliorer la vie de communauté rurale et pour la gestion durable des ressources naturelles.

Alexis Roman

Quelques Chiffres pour 2017

- 7 années d'existence
- 47 membres
- 4 employés
- 8 bénévoles actifs
- 16 587 arbres plantés
- 14 500 bénéficiaires dans 26 villages partenaires
- 16 bassins de rétention d'eau construit
- 1050 réunions communautaires, formations et campagnes de sensibilisation

Partenaires, sponsors et soutiens

Publics



Privés



NOS PROJETS



Projet Ayur

Contexte

Le projet Ayur (« Vie » en Sanskrit) a débuté en janvier 2016. Il se déroule dans la région du Marathwada, plus précisément à Ambajogai, dans le district de Beed. Nous travaillons dans 5 villages : Dongra Pimpla, Rajewadi, Bhautana, Sonawala et Dhavadi.



Région du Marathwada,

Déclin des nappes phréatiques & absence de latrines



Seaux alignés aux rares sources encore disponibles

Les villages de notre projet ont été déclarés « Drought Prone Area » (zone sujette à la sécheresse) par le gouvernement indien. La baisse de la pluviométrie (jusqu'à 431 mm en 2012), associée à une irrigation importante, a conduit à l'épuisement des ressources hydriques. De nombreux villages doivent réserver l'eau uniquement pour les besoins domestiques et ne peuvent plus irriguer leurs champs. La situation sanitaire est également inquiétante puisque 75 % des habitants n'ont pas de toilettes.

Transition agricole & manque d'opportunités économiques

Les familles des villages dépendent de l'agriculture pour subvenir à leurs besoins. La culture intensive de la canne à sucre et du coton, principale source de revenus, n'est plus possible face au manque d'eau.

Le manque d'opportunités économiques oblige de nombreuses familles à quitter leur village pour tenter de trouver du travail en ville.



Champs de canne à sucre asséchés

Population rurales marginalisées et inégalités



SHG du village de Dhawadi

Nous travaillons dans une zone tribale habitée par les Dhangars et les Lambanis. En bas de l'échelle économique et sociale indienne, ils possèdent des terres agricoles peu fertiles. Au sein de ces populations, les femmes sont souvent soumises. Pourtant, nos discussions ont révélé un grand intérêt de ces femmes pour le développement de la communauté.

Recharger les nappes phréatiques et assurer le stockage de l'eau

Aménagement d'un bassin versant



Les digues sont déjà recouvertes d'une couverture végétale contribuant à leur solidité

Notre objectif initial était d'aménager 20 hectares de terrains pour faciliter la captation de l'eau de pluie et nous assurer qu'elle reste sur les terres. En effet, sans aménagement, l'eau de la mousson coule le long des pentes et termine dans les rivières, emportant avec elle la partie fertile du sol, l'humus, sans pour autant s'infiltrer profondément dans les terres agricoles.

L'aménagement d'un bassin versant permet de retenir l'eau là où elle tombe grâce à des digues, c'est-à-dire des élévations autour des parcelles agricoles. Afin de répartir l'eau équitablement, nous avons aussi créé des déviations pour que l'eau des terrains trop irrigués soit redirigée vers des terrains nécessitant plus d'eau.



Terrain de M. Gosavi qui grâce aux digues est irrigué et lui permet de cultiver

Au total, nous avons aménagé 28 hectares de terres, dépassant ainsi notre objectif initial de 20 hectares. Nous avons aménagé le bassin versant des crêtes à la rivière, afin que l'eau soit retenue sur chaque parcelle. Nous avons laissé des ouvertures au niveau des digues pour que l'eau passe à la parcelle suivante, sans détruire la digue par sa pression. Afin de nous assurer de la motivation des agriculteurs, nous leur avons demandé de contribuer à hauteur de 20 % du coût des travaux. Ainsi, nous avons pu travailler avec un plus grand nombre d'agriculteurs, 74 personnes au total, et aménager une surface plus importante que celle prévue initialement. Nous avons aménagé deux espaces autour du village de Sonawala, présentés sur la carte suivante.



Nous pouvons voir sur la carte la rivière (ligne verte indiquée par les flèches), entre les deux terrains aménagés (surfaces blanches transparentes), où s'écoulent les eaux lorsqu'elles ne sont pas arrêtées. Elle rejoint ensuite une autre rivière vers le haut de la photo satellite. En plus du bénéfice pour les agriculteurs, la rétention d'eau et de sédiments par les digues a aussi un bénéfice environnemental, puisque la rivière est moins engorgée de sédiments et coule de manière plus fluide.

Un agriculteur, Bhaskar Gosavi, nous a expliqué qu'avant le projet toutes ses terres étaient inutilisées car il n'avait pas assez d'eau. Placés sur une légère pente, son terrain et ceux de ses voisins ne retenaient pas l'eau de la mousson. Grâce à l'efficacité des structures de rétention mises en œuvre, il nous a annoncé avec beaucoup d'enthousiasme que l'année prochaine, il allait finalement pouvoir cultiver ses terres ! Il nous a ensuite montré son puits, qui est maintenant rempli.

Bandhu Chaudhari et son frère étaient également ravis, mais pour une autre raison : leurs terrains, qui sont situés en bas de la pente, recevaient toute l'eau qui ruisselait le long du bassin versant, ce qui noyait leurs cultures. Grâce aux digues, l'eau se répartit maintenant tout au long du bassin versant. Désormais, ils ont juste la quantité d'eau nécessaire pour une bonne production.

Les 74 agriculteurs bénéficiaires de l'aménagement du bassin versant sont ravis des résultats. En plus d'une gestion bien plus efficace des ressources hydriques, cette activité a aussi permis de réduire l'érosion du sol. Les terres fertiles restent donc sur la parcelle et non pas dans le fleuve !



M. Ramdas a combiné la mise en œuvre des digues autour de son bassin de rétention d'eau et la plantation d'arbres pour un système complet

Plantation d'arbres

Cette année, 247 familles ont planté 1957 arbres. Nous avons fourni des arbres multi-usages qui ont un double intérêt : d'une part servir à l'équilibre écologique et de l'autre générer des sources de revenus pour les familles. Afin d'assurer un taux de survie maximale, nous avons pris des arbres âgés de 2 à 5 ans, plus résistants et pouvant apporter des bénéfices rapides.

En comparaison avec l'année dernière, nous avons constaté que certaines personnes commençaient à réaliser le potentiel économique généré par les arbres. Pallawi Magarh et Ujala Tivari de Bhautana, Ramdas Maske de Sonawala, Kavita Korpade de Dongra Pimpla et Lakshmi Kendre de Dawadi ont préféré planter une trentaine d'arbres chacun cette année, plutôt que les 6 que nous proposons initialement. Ayant compris le profit potentiel qu'offrent ces plantations, ils ont décidé d'augmenter leur chance de bénéfices en plantant davantage d'arbres.

Parallèlement à ces familles qui ont une réelle motivation et ont déjà prouvé qu'elles prenaient soin de leurs arbres, nous avons décidé de distribuer moins d'arbres aux nouveaux agriculteurs. Plutôt que de donner plus d'arbres, nous avons décidé de travailler sur le rendement de ces arbres. Nous avons en effet privilégié le renforcement de capacités en matière de gestion des arbres pour maximiser les chances de survie. Dans ce sens et afin d'impliquer les agriculteurs, nous demandons une contribution financière de 10% du coût de chaque arbre.



Janabi Garkar du village de Rajewadi avec des manguiers et des goyaviers sur la tête et son bébé dans les bras



Distribution d'arbres dans le village de Bhautana

Cette stratégie a fonctionné et nous avons eu des retours honnêtes des agriculteurs, qui ont été nombreux à nous dire qu'ils n'étaient pas sûrs de pouvoir assurer la survie des arbres s'ils étaient trop nombreux. Le manque d'eau, le manque de temps, le manque de protection contre les animaux et parfois le manque d'intérêt, sont autant de raisons expliquant qu'ils préfèrent limiter le nombre d'arbres plantés. Cette précaution explique que nous ayons été en-deçà de notre objectif initial de 5000 arbres planté en 2017. Pour l'année 2018, nous travaillerons encore plus en amont pour

planter les 3000 arbres restant pour 2017, en plus des 5000 arbres prévus pour 2018, tout en assurant un taux de survie maximale.

Les arbres ont été plantés autour des bassins de rétention d'eau que nous avons construits l'année dernière ainsi que près des maisons et autour des champs des familles.

Nous avons planté les arbres suivants :

Nom commun	Manguier	Citronnier	Mûrier noir	Goyavier	Bael
Nom scientifique	<i>Mangifera Indica</i>	<i>Citrus limon</i>	<i>Morus nigra</i>	<i>Psidium Guajava</i>	<i>Aegle Marmelos</i>
Propriétés	fruits	fruits	fruits	fruits	fruits
Nombre d'arbres plantés	296	50	322	85	75

Nom commun	Shisham	Rudraksha	Teck	Amla	Jujube	Ritha
Nom scientifique	<i>Dalbergia sissoo</i>	<i>Elaeocarpus angustifolius</i>	<i>Tectona grandis</i>	<i>Phyllanthus emblica</i>	<i>Ziziphus zizyphus</i>	<i>Sapindus mukorossi</i>
Propriétés	bois	ornements	bois	fruits	fruits	antibactérien
Nombre d'arbres plantés	86	155	50	191	100	25

Nom commun	Tamarinier	Jacquier	Grenadier	Sapotillier	Total
Nom scientifique	<i>Tamarindus indica</i>	<i>Artocarpus heterophyllus</i>	<i>Punica Granatum</i>	<i>Manilkara zapota</i>	
Propriétés	épices	fruits	fruits	fruits	
Nombre d'arbres plantés	200	100	97	125	1957



Maina Yadav sélectionne ses pousses



Manguier planté cette année

Garantir l'assainissement dans les villages

Sensibiliser les villageois à l'hygiène et l'assainissement



Les infirmières prennent les mesures et le poids de chacune des participantes

Le 4 Janvier 2017, dans le village de Bhautana, nous avons invité deux infirmières du Centre médical local, Deepa Gorkhi et Swati Mune, pour qu'elles parlent de l'importance d'une eau propre. 35 femmes et jeunes femmes étaient présentes. Elles ont parlé de l'hygiène personnelle des femmes, notamment du fait que les tissus utilisés traditionnellement ne sont pas propres car ils sont souvent lavés avec de l'eau contaminée. Elles leur ont suggéré d'acheter des tampons jetables qui sont plus hygiéniques.

Puis elles ont échangé sur les maladies liées à l'eau - la diarrhée, le choléra, la fièvre et les maux de ventres - ainsi que sur les remèdes simples comme le fait de faire bouillir l'eau. C'est notamment important lors de la saison des pluies, période durant laquelle les contaminations sont plus grandes. Les infirmières ont illustré leurs propos à l'aide de dessins imprimés représentant les bonnes pratiques d'hygiène.



Participation de Komal Pardesh, coordinatrice des projets liés aux femmes de Rain Drop

Lors de la séance, les infirmières ont remarqué que certaines femmes étaient très maigres. Elles ont fait des prélèvements sanguins qui ont révélé un taux d'hémoglobines trop faible. Elles leur ont donc conseillé une alimentation plus équilibrée avec des légumes verts, du blé, des noix et des fruits.

Les actions de sensibilisation de Rain Drop commencent à être reconnues au sein des communautés. Le 14 avril 2017, le Centre des femmes de Bhautana a invité Komal Pardeshi, employée de Rain Drop, à participer à une journée de sensibilisation à l'hygiène pour des jeunes filles.

Construction de toilettes dans les villages

Le 2 Octobre 2015, lors de l'anniversaire de Mahatma Gandhi, le gouvernement central a annoncé le début de Swachata Bharat Abhiyan – Total Sanitation Campaign en anglais -, c'est-à-dire le début d'une campagne pour l'assainissement total. Le 2 octobre 2018, tous les villages d'Inde doivent avoir arrêté la défécation en plein air et donc avoir au moins une latrine par famille.

Dans deux des villages du projet, les groupes de femmes ont joué un rôle important dans cette campagne. Grâce à leur mobilisation et aux pressions qu'elles ont mises à travers les Women Gram Sabah (réunion des femmes du village), encouragées par Rain Drop, la campagne de construction de toilettes a commencé en janvier 2017 à Bhautana et en juin 2017 à Rajewadi. Le gouvernement du Maharashtra a ensuite imposé à tous les villages de l'Etat d'initier leurs campagnes de construction de toilettes à partir du 15 Août 2017. Il doit y avoir au moins une toilette par ménage.

Cependant, construire des toilettes ne garantit pas leur usage ! De plus, certaines familles pauvres n'ont pas les fonds ni la place nécessaire pour en construire. C'est là que Rain Drop intervient. A travers nos campagnes de sensibilisation, nous appuyerons le programme gouvernemental pour assurer l'usage des toilettes. De plus, nous aiderons les plus pauvres à construire les toilettes avec les fonds que nous avons levés. Nous attendons janvier 2018 pour faire un état des lieux des constructions et des raisons pour lesquelles certaines familles ne les ont pas construites.



Une fois ces données connues, nous construirons des toilettes collectives pour les groupes de personnes n'ayant pu en construire, afin que tout le village ait accès à des latrines à la date de l'échéance fixée par le gouvernement, le 2 octobre 2018.



Toilettes en construction dans les villages



Mobiliser et inclure les femmes dans les groupes décisionnels

Sensibiliser les femmes à leurs droits et aux systèmes de prise de décision



Dr. Rama Pande explique les droits des femmes

Le 21 avril 2017, Dr. Rama Pande, professeure à l'Université de Manovlok spécialisée dans le droit des femmes, a reçu 21 femmes des 5 villages pour évoquer leurs droits en cas de violence domestique, leur expliquer ce que disent les actes de mariages et quels sont les recours légaux si quelqu'un oblige une fille de moins de 18 ans à se marier.

Elle a ensuite parlé du droit économique des femmes. Dans les villages, toutes les terres sont au nom du mari. Dr Rama Pande leur a suggéré de mettre leur maison ou au moins un certain pourcentage des terres à leur nom, afin de leur garantir une sécurité économique en cas de problèmes avec leur mari. Cela leur permet aussi de faire des cultures plus diverses sur leur terrain, puisqu'elles décident de l'usage du terrain. Ce qui permettrait de faire pousser certains légumes peut-être moins rentable sur les marchés, mais plus nutritifs pour la famille, afin de garantir un meilleur équilibre alimentaire.

Elle leur a aussi donné une liste des peines judiciaires et des numéros d'aide à appeler en cas de problème, notamment si la famille veut forcer une femme à avorter ou si le mari la quitte ou la bat.

Finalement, Dr Rama Pande a mis en place un jeu de rôle : elle représentait la police ou un officiel du gouvernement, et les femmes devaient lui expliquer un problème auquel elles ont été confrontées. Cette mise en scène a été difficile pour les femmes, habituées à garder le silence et à ne pas parler de leurs problèmes. Elle a mis en évidence le fait qu'il est extrêmement important d'inciter ces femmes à parler et de leur apprendre à le faire pour qu'elles puissent espérer de l'aide.



Jeu de rôle sur l'explication des problèmes rencontrés par les femmes

Former les SHGs au leadership et à la mobilisation communautaire

Du 21 au 23 février 2017, 26 femmes des 5 villages se sont réunies au Centre KVK (Krishi Vigyan Kandra – Centre des Sciences agricoles) pour suivre une formation sur le leadership et la mobilisation communautaire. Cette formation était donnée par Mme. Mamta Triparti, spécialiste des micro-entreprises menées par les groupes de femmes. Elle les a incitées à réfléchir à d'autres sources de revenus que l'agriculture et à d'autres opportunités d'emplois pour assurer une base financière plus solide.



Fabrication de sauce tomate



Démonstration du séchoir avec des épinards

Elle a présenté différents types de micro-entreprises liées à l'agriculture, tels que les produits dérivés du soja, de la sauce tomate ou encore l'amla confit. Elle a expliqué en détail les processus de transformation de chaque produit, les coûts et les profits. Les femmes présentes ont pu voir les différentes machines et leur fonctionnement. C'est à la fin de cette formation que les femmes de Bhautana ont décidé que gérer un moulin à dalh (lentilles) était le plus approprié à leur situation.

Depuis, nous travaillons avec elles pour la réalisation de ce projet.

Suite à cette formation, Kamal Shendge de Bhautana a acheté une machine pour faire des nouilles. Les femmes du village viennent avec leur pâte de blé et la transforment en nouilles en échange de 15 Rs par kilo. D'autres femmes ont souhaité créer des pépinières ou de petites assiettes en papier mais n'ont pas encore réalisé leurs projets.

Nous avons organisé une deuxième formation le 19 décembre 2017 avec 18 femmes.



Transformation du blé en nouille

Créer des comités de décision de femmes – Women Gram Sabha

Afin d'impliquer davantage les femmes dans la vie politique du village, nous avons organisé des Women Gram Sabah. Un Gram Sabah est une réunion mensuelle du village durant laquelle les grandes décisions sont prises avec l'ensemble des participants et le comité de gestion du village, dont le président. Les femmes vont rarement à ces réunions et même lorsqu'elles sont présentes, elles n'osent pas partager leurs idées, en grande partie à cause de la pression de leur mari et des autres hommes.



Président de Bhautana pendant le Women Gram Sabah

Nous avons donc mis en place des Gram Sabah uniquement pour les femmes. Le président et le secrétaire du village sont invités afin de prendre connaissance des préoccupations des femmes et de noter les décisions prises lors de la réunion. Ils les expriment ensuite lors du Gram Sabah général pour que les décisions soient votées.

Une des décisions majeures qui a été votée durant ces réunions est la construction de toilettes à Bhautana et Rajewadi, qui a commencé avant même que ce ne soit rendu obligatoire par l'Etat. A Dongra Pimpla, grâce à la pression des femmes, le Comité du village a mis en place des « puits perdus », des trous dans le sol qui permettent de récolter et de drainer les eaux usées. Dans le village de Sonawala, les femmes ont réclamé la réparation des routes et l'accès à de l'eau de boisson propre. Lors du Gram Sabah général, leurs demandes ont été acceptées. Les femmes de Dawadi ont demandé au secrétaire de leur présenter les programmes gouvernementaux en faveur des femmes. Elles souhaitent que les programmes soient présentés en public pour éviter toute discrimination.

Village	Nombre de Gram Sabah	Réunion générale	Nombre moyen de participante
Bhautana	2	9	17
Dongar Pimpla	2	7	19
Dawadi	1	6	18
Rajewadi	1	8	22
Sonawala	3	6	22
Total	9	22	98

Malgré ces succès, de trop nombreuses femmes n'ont pas accès aux Women Gram Sabah car leur mari ne leur permettent pas d'y aller. De même, le président et le secrétaire n'ont pas souhaité participer à la majorité des réunions que nous avons organisées. Ces réunions sont notées en tant que « réunion générale » dans le tableau ci-dessous.

Renforcer les capacités des SHGs

Former les femmes à la comptabilité et à la gestion



Mme Murkute explique les bases de la comptabilité

Les 4 et 5 mars 2017, nous avons organisé une formation en comptabilité et gestion. Nous avons invité Mme Shobah Murkute, employée de la Mission rurale pour l'Emploi du Gouvernement, à parler aux femmes. Les 25 femmes qui ont assisté à la formation ont tout d'abord appris l'importance de garder les reçus et les documents officiels. Puis elle leur a demandé de partager avec elle leurs problèmes.

Un des enjeux est de garder une comptabilité claire dans les groupes de femmes (SHGs). Elle a donc expliqué les 9 différents types de documents que doivent maintenir les SHGs.

Puis, afin d'éviter les retards de paiement, Mme Shobah Murkute a suggéré de mettre en place une « punition financière », en faisant payer aux retardataires 5 Rs par jour de retard. Ainsi, les autres femmes du groupe ne sont pas dans l'obligation de gérer ces aspects désagréables et de faire pression sur une autre femme n'ayant pas payé, car la retardataire sait dès le départ qu'elle devra payer une amende.

Elle les a aussi invité à réfléchir à différentes entreprises et à l'importance de bien calculer les coûts et les rentrées d'argent, pour ne pas être en faillite. Finalement elle leur a expliqué les procédures pour obtenir des prêts pour démarrer une entreprise.



Créer un fond pour soutenir d'autres formes d'entreprenariats

Suite aux constats des infirmières concernant les conséquences d'une mauvaise alimentation chez certaines femmes, nous avons développé du petit maraîchage. Nous avons distribué des graines biologiques à 80 femmes dans les 5 villages. Elles ont reçu des graines de concombres, d'épinards, de citrouilles, de gombos, de coriandre, de courgettes, de radis, de betteraves, de tomates, d'aubergines et de piments.



Deux femmes de Bhautana dans leur potager d'épinards et de gombos

Ces légumes serviront à assurer la diversité alimentaire des familles. En comptant une moyenne de 7 personnes par famille, cette activité bénéficie à 560 personnes dont une majorité d'enfants.



Pallavi Magar plante les graines données par Rain Drop



La fille de Sushila Tirke va pouvoir bénéficier des vitamines et du magnésium des légumes plantés par sa mère !

Former les bénéficiaires à l'entretien et la maintenance des toilettes

Deux formations ont été effectuées sur le bon usage et la maintenance des latrines. Le premier dans le village de Sonawala le 29 octobre 2017 avec 22 femmes et le deuxième le 14 novembre dans le village de Dongar Pimpla avec 31 femmes. Mme Dipali Gorkhe, sage-femme à l'hôpital gouvernemental de la région, a d'abord expliqué l'importance des toilettes pour la salubrité du village et pour la prévention des maladies. Les femmes sont particulièrement affectées par le manque de toilettes car elles doivent attendre le soir pour déféquer dans les champs, risquant des morsures de serpents et des agressions de la part des hommes. De plus, beaucoup doivent se retenir pendant la journée, ce qui provoque des douleurs intestinales. Ensuite Mme Gorkhe est entrée dans le détail de la maintenance des toilettes. Il faut les nettoyer au moins trois fois par semaine, penser à bien fermer la porte pour éviter que la poussière et d'autres déchets n'entrent, et bien sûr se laver les mains avec du savon après. Finalement, elle a montré aux femmes différents types de toilettes. Les toilettes à percolation, les toilettes compostes et les toilettes biogaz, qui servent également à produire du gaz pour la cuisine.



Explication du fonctionnement de différents types de toilettes

Former à l'entrepreneuriat et au développement de micro-entreprises

Le 20 novembre 2017, Mme Anita Jogdand, entrepreneuse d'un village proche, est venue parler à 29 femmes du village de Sonawala de son histoire et de l'entrepreneuriat. Elle leur a expliqué les difficultés et les satisfactions de commencer un petit commerce. *« Au départ, dit-elle, tout le monde nous décourage et nous dit que ce n'est pas possible. La famille, les amis, la communauté essayent de nous expliquer qu'on ne va pas y arriver. C'est pour cela que vous devez garder confiance en vous, même si vous n'y arrivez pas au final, persévérez et motivez-vous. »* Puis elle a parlé des qualités d'un entrepreneur, l'honnêteté au travail pour que règne la confiance, une attitude positive et créative pour motiver son équipe. Finalement elle a fait quelques jeux pour illustrer comment motiver les équipes et la participation même des plus timides.



Jeu des ballons (voir page suivante pour explication)

Le 9 décembre 2017, une deuxième formation devait avoir lieu mais, la formatrice n'ayant pu venir pour cause de problèmes de santé, l'équipe de Rain Drop a effectué la formation. Komal a mis en place un jeu qui a beaucoup marqué les femmes. Chaque femme a reçu un ballon gonflé avec pour instruction de le protéger des autres. Celle qui avait conservé son ballon à la fin

gagnerait. Automatiquement, les femmes ont commencé à essayer d'éclater le ballon de leurs voisines. A la fin, Komal leur a fait remarquer qu'à aucun moment elles n'avaient reçu l'instruction de crever le ballon de leurs voisines, mais qu'elles avaient toutes pris l'initiative de le faire. Elle a fait un parallèle avec l'attitude dans la vie de tous les jours, dans laquelle trop de temps est passé à essayer de rabaisser les autres, en pensant que l'on va mieux s'en sortir, alors que si elles avaient décidé de coopérer entre elles, elles auraient encore toutes leurs ballons et elles auraient toutes gagné !

Créer un atelier de transformation

Un des objectifs principaux de notre projet est d'encourager les groupes de femmes à développer de nouvelles sources de revenus. Afin de déterminer l'activité la plus appropriée pour les femmes d'Ambajogai, nous avons réalisé une étude de marché avec l'aide de certains employés de l'entreprise TATA.



Visite du moulin de dalh

Ils ont trouvé que la création d'un moulin à dalh était la meilleure option, car permettant une gestion relativement simple, un potentiel économique intéressant et un bénéfice pour les communautés. Le dalh est une lentille indienne qui a besoin d'être séparée de sa coquille et cassée en deux pour être cuite puis consommée. Il forme la base de l'alimentation indienne. Actuellement, les agriculteurs vendent leurs récoltes aux propriétaires des moulins afin de rembourser les dettes liées à leur activité (achat des graines, engrais, outils etc). Puis, plusieurs mois après, ce même propriétaire leur revend le dalh à un prix plus élevé car ce n'est plus la saison des lentilles. Le projet consiste en l'achat et la gestion d'un moulin à dalh par les femmes du village de Bhautana. Cela générera une source de revenus supplémentaires pour leur famille et permettra aux agriculteurs des villages alentour de transformer eux-mêmes leur dalh ou bien de le vendre puis de le racheter à des prix corrects.



Les femmes voient pour la 1^{er} fois le fonctionnement d'un moulin à dalh

Nous avons organisé de nombreuses réunions avec les femmes intéressées et motivées par ce projet. Ensemble, nous réfléchissons à son fonctionnement et aux divers aspects de sa gestion. Avec le Conseil du Village, nous avons déterminé l'emplacement du moulin. Le 9 décembre les 18 femmes impliquées dans ce projet sont allées visiter un moulin à dalh de la région. Elles ont pu se familiariser avec les machines, avec le mécanisme général et la maintenance nécessaire.

Suivi du projet Sources de Vie en Inde

Résumé du Projet

Le projet Sources de Vie a débuté en 2013 et s'est terminé en décembre 2015. En janvier 2016, nous avons initié une phase de suivi sur 2 ans afin d'observer l'évolution des activités sans l'implication directe de Rain Drop et ainsi améliorer nos actions.



Région du Bundelkhand, Inde

Source : Wikipedia

Lors du projet, nous avons travaillé dans **21 villages, soit avec 512 familles**, pour aider les habitants à mieux gérer leurs ressources naturelles, notamment l'eau, renforcer leurs compétences et diversifier leurs sources de revenus. Ce projet a constitué un apport majeur pour les familles de Mau.

Nous travaillons principalement avec des basses castes et des villageois issus de populations tribales, les Kols. Comme dans tous nos projets, nous accordons beaucoup d'importance à une collaboration proche avec les bénéficiaires, en les incluant dans toutes les phases du projet, de la conception au suivi en passant par la mise en œuvre. Cette approche participative permet un réel travail de sensibilisation et l'appropriation des méthodes et des technologies par les bénéficiaires. C'est également une source d'apprentissage pour Rain Drop, puisque nous développons des projets « vivants », que nous adaptons à la spécificité de chaque village et de chaque famille et que nous faisons évoluer en fonction des besoins.

Le projet Sources de Vie comprend 3 objectifs principaux :

- 1. Améliorer la gestion de l'eau*
- 2. Renforcer les capacités des communautés*
- 3. Diversifier les sources de revenus*

1. Améliorer la gestion de l'eau

Bassins de rétention d'eau

Les 12 bassins de rétention d'eau que nous avons construits dans les villages de Adjadpurwa, Kechuhat, Panihaï, Lasahi et Guruwa sont encore tous en usage. Ils servent à recharger les nappes phréatiques et en période de sécheresse, permettent l'irrigation de 52 hectares.



M. Babu Adiwasi de Lasahi devant le bassin construit par Rain Drop en 2015

En 2016, les agriculteurs Fulchandra, Bajragee Lal, Babbu, Ramesh, Ayodhaya et Rakesh ont profité des bassins pour pratiquer la pisciculture. Les poissons sont consommés par la famille ou vendu sur les marchés. Mais cette année, les pluies ont été trop faible. Il n'y avait pas assez d'eau dans les bassins pour les 6 mois de développement nécessaire aux poissons. Les bassins de rétention d'eau sont l'une des activités les plus efficaces et porteuses que nous ayons réalisées, et qui, plus est, facilement répliquable par les agriculteurs. Les bassins de rétention d'eau ont un effet positif sur l'environnement à travers la recharge des nappes phréatique, ces dernières permettant ensuite d'assurer l'arrivée de l'eau dans les puits pour boire et, en cas de sécheresse, pour irriguer les champs. Le bétail peut aussi s'y abreuver et se rafraîchir en cas de fortes chaleurs. Enfin, ces bassins sont adaptés à la culture locale puisque c'est une des méthodes ancestrales pour conserver l'eau en Inde.

Système d'irrigation économe en eau

Parmi les 80 agriculteurs ayant bénéficié des systèmes d'irrigation, 28 agriculteurs utilisent encore les sprinklers. La majorité des bénéficiaires, 42 familles, utilisent seulement les tuyaux. Nous avons été les premiers à introduire les sprinklers et le goutte-à-goutte dans la région. Malgré un suivi et un accompagnement de proximité, de nombreux agriculteurs ne se sont pas approprié ces technologies, qui représentent un changement trop important dans les habitudes agraires. Cependant, nous avons bon espoir que ces systèmes se développeront peu à peu, car ils représentent une adaptation et une transition nécessaire au vu du stress hydrique croissant. Les 28 agriculteurs seront des modèles pour les générations futures.

Plantation d'arbres



Rajkumari récolte les goyaves des arbres plantés avec Rain Drop en 2013

Lors du projet Sources de Vie, nous avons planté au total 5810 arbres. En plus de leurs bénéfiques environnementaux, ils servent également aux communautés à travers leurs fruits et leurs propriétés médicinales. Parmi ces arbres, 3578 ont survécu, soit un taux de survie de 61,5 %. Cela représente une réelle amélioration face au taux de survie de nos premières plantations, mais c'est encore en deçà de notre objectif. Les causes principales de mortalités des arbres sont le manque d'entretien, la sécheresse et les accidents (les jeunes pousses sont mangées par du bétail ou cassées par des enfants/voisins). Dans le projet Ayur, pour améliorer le taux de survie, nous plantons des arbres plus âgés, qui sont donc plus robustes et donnent des fruits plus rapidement.

2. Renforcer les capacités des communautés

Les formations effectuées lors des 28 mois du projet ont porté leurs fruits pour les familles de Mau. Nous avons organisé des formations sur les sujets de l'entrepreneuriat, des droits des femmes et des agriculteurs, de l'agriculture durable, de l'hygiène et l'assainissement, ainsi que sur le thème de la valorisation des produits agricoles.



Sudha Devi du village de Guruha s'occupe de ses chèvres

Ces formations ont accompagné la bonne mise en œuvre des activités. De plus, elles ont motivé trois groupes de femmes à initier des activités de petits maraîchages pour enrichir l'alimentation de leur famille et vendre les surplus sur les marchés locaux. Grâce à une meilleure compréhension des processus administratifs, 8 femmes ont obtenu 6 chèvres chacune pour l'élevage. Elles ont été données par le gouvernement dans le cadre d'un programme d'encouragement à l'emploi rural des femmes. Les dossiers ont été écrits et soumis avec l'accompagnement de Rain Drop.

3. Diversifier les sources de revenus

Amélioration des techniques agricoles



Rampratap de Kechuat pratique le SRI depuis 3 ans car il a constaté des rendements plus élevés

Lors de l'année 2017, 70 agriculteurs ont continué les pratiques agricoles améliorées auxquelles Rain Drop les a formés : le SRI (System of Rice Intensification) et SWI (System of Wheat Intensification). 33 agriculteurs ont poursuivi la diversification agricole à travers la plantation de légumes. Traditionnellement, ils plantaient uniquement du riz, du blé, des lentilles et des pommes de terre.

Diversification des productions

Suite aux nombreuses formations avec Rain Drop, les familles des villages bénéficiaires ont réalisé la nécessité de diversifier leurs cultures, d'une part pour encourager la sécurité et la diversité alimentaire de leur famille, et d'autre part afin d'assurer des revenus plus stables en cas de faillite d'une culture. Bien que l'importance de cette diversification ait été assimilée, les contraintes de temps, de terres et les habitudes passées ont fait que seulement 35% des agriculteurs l'ont mise en œuvre. Cependant de nombreux agriculteurs ont diversifié leurs récoltes en plantant des arbres fruitiers.



Bajrangilal montre ses plantations de tomates

Poulaillers



La fille de Brijbhan Kol de Ajadpurva devant son poulailler

Parmi les 30 poulaillers que nous avons construits, 12 ont encore des poules. Brijbhan du village d'Ajadpurva et Amrit Lal de Chuhuda Colony sont ceux qui, grâce à leurs efforts, ont réussi à transformer leurs poulaillers en une source de revenus importante. Régulièrement, ils achètent de nouveaux poussins afin de diversifier et d'augmenter le nombre de poules qu'ils possèdent. Ils ont aussi perfectionné la

production d'œufs et de poussins. Les poules et les œufs sont consommés par la famille ou vendus sur les marchés.

Autres projets en développement

Projet Aquassistance

En mars 2015, une équipe d'Aquassistance, expert dans le domaine de l'eau, est venue à Ambajogai pour appuyer notre équipe dans un projet d'adduction d'eau. En octobre 2017, Pierre Chaou, chef de mission chez Aquassistance est revenu à Ambajogai afin de préciser les points techniques pour la distribution d'eau. Nous avons identifié deux forages qui pourraient fournir de l'eau potable à l'ensemble du village de Rajewadi. Nous avons également précisé les lieux où seront placées les 6 bornes fontaines ainsi qu'une 7^{ème}



Mesure de la pression du forage

dans l'école. Afin d'avoir une première idée de la capacité de la nappe phréatique et du forage, nous avons réalisé des tests de pression. Ces premières indications seront complétées en avril 2018 par un essai de pompage qui nous permettra de déterminer si le débit de la pompe est suffisant pour satisfaire les besoins en eau de l'agriculteur et du village.

Projet Tuljapur

Depuis la création de Rain Drop India, nous avons accompagné Ashok Sarwade et son équipe à développer de nouveaux projets en Inde. En 2013, des jeunes agriculteurs de la commune de Tuljapur nous ont demandé de leur apporter notre soutien face à la sécheresse et aux difficultés économiques auxquelles ils faisaient face. Nous avons aidé Rain Drop India à obtenir l'aide de Apollo Tyres Foundation pour mettre en place des projets dans trois villages : Kamtha, Apsinga et Kati, situés autour de Tuljapur

Ce projet à deux objectifs principaux : d'une part préserver les ressources naturelles en accompagnant les villageois vers une gestion plus durable de l'eau et des sols, et d'autre part, favoriser l'autonomisation sociale et économique des femmes.

Sensibilisation et formations

Comme dans tous nos projets, nous avons mené de nombreuses actions de sensibilisation et effectué des formations pour préparer les villageois aux activités à mettre en œuvre. Nous y associons des visites de terrain pour donner un aperçu du potentiel de nos actions. A travers des pièces de théâtres, des réunions, des projections de documentaires et l'intervention de spécialistes, nous avons formé les villageois sur les thèmes de la gestion de l'eau, des pratiques agricoles durables et de l'étude des sols.

Les femmes ont bénéficié de formations spécifiques pour apprendre à écrire un dossier de demande de prêt pour leur micro-entreprise et pour l'élevage de chèvres et de poules.

Gestion durable des ressources naturelles

Construction de bassins de rétention d'eau

Cette année, nous avons construit 2 bassins de rétention d'eau dans le village de Kamtha. Lors de l'inauguration, nous avons fait venir un professeur de l'Université locale ainsi que des acteurs importants du village. Ils ont encouragé les villageois à construire des bassins similaires afin de stocker l'eau de pluie et de pallier la sécheresse.



Bassin de rétention construit à Kamtha

Plantation d'arbres

Afin d'apporter un changement durable, nous avons planté 2966 arbres chez 156 familles. Voici la liste des arbres que nous avons plantés.

Nom du village	Grenadier	Goyavier	Manguier	Citronnier	Cannelle	Pommier	Sapotillier	Amla	Moringa	Tamarinier	Total
Kati	42	78	139	335	84	29	14	82	19	822	
Apsinga	72	103	172	279	112	42	18	107	71	976	
Kamtha	180	117	187	182	98	29	18	297	60	1168	
Total distribué	300	300	500	800	300	100	50	500	150	3000	
Total endommagé	6	2	2	4	6	0	0	14	0	34	
Total planté	294	298	498	796	294	100	50	486	150	2966	



Renforcement des capacités des femmes

Organisation de Women Gram Sabah

Nous avons organisé quatre Women Gram Sabah dans les villages du projet. Dans le village de Kamtha, 52 femmes sont venues aux 2 Women Gram Sabha pour parler au chef du village et leur faire part de leurs préoccupations à cause d'un tuyau d'évacuation qui est cassé et qui coule sur la route. Elles lui ont demandé de le réparer.



Réunion avec les femmes du village de Kamta

Dans le village d'Apsinga, 27 femmes sont venues et à Kati 24 femmes étaient présentes. Elles ont pris connaissance des divers programmes gouvernementaux et subventions auxquelles elles sont éligibles. C'était la première fois qu'elles rentraient dans le bureau du chef du village : impressionnées, elles n'ont pas fait de demandes particulières, mais ont souhaité renouveler l'expérience régulièrement.

Développement de l'élevage et de potagers



Gudya et sa mère avec leur chèvre et ses deux petits

Après avoir identifié les familles les plus nécessiteuses, nous avons distribué des chèvres à trois femmes qui en bénéficieraient le plus. Au total 25 chèvres ont été données, parmi elles cinq ont déjà eu des petits. Ces chèvres sont utilisées pour leur lait et pour être vendues. L'équipe accompagne les femmes afin qu'elles économisent de l'argent pour pouvoir racheter d'autres chèvres par la suite et ainsi créer un modèle économique viable.

Nous avons procédé de la même manière avec la construction de sept poulaillers, mais cette fois-ci nous avons demandé une contribution à hauteur de 40%. Une fois les poulaillers construits par les familles, nous avons distribué 200 poussins à chacun. Nous continuons d'accompagner les éleveurs afin de pérenniser leur activité.

Enfin, nous avons mis en place 10 potagers modèles et avons distribué 12 types de graines différentes à 30 femmes. Nous les encourageons à utiliser des moyens de cultures naturelles, sans pesticides ou engrais chimiques. Rani Talbhadore nous a dit qu'elle économise Rs. 200 (3 €) par semaine, somme qu'elle dépensait avant pour l'achat de légumes. Après avoir constaté l'efficacité de ces modèles, d'autres femmes du village ont exprimé leur intérêt pour les potagers.



Potager dans le village d'Apsinga

Diversification des sources de revenus



La fleur tubéreuse sera vendue au temple

Dans le projet à Tuljapur, Rain Drop India a également mené des activités de diversifications des sources de revenus pour assurer une plus grande stabilité économique aux agriculteurs. Puisque la ville la plus proche comprend un grand temple, nous avons conseillé à Mr. Tukark Deshuk de cultiver des fleurs. Ces fleurs, comme la tubéreuse, sont ensuite vendues au temple. Grâce à cette activité, il a obtenu un profit de Rs. 1,25,000 soit 1640 euros. Suite à ce succès, il est en train d'augmenter la surface cultivée pour ces fleurs.

Nous avons conseillé à M. Kuber Pawar de produire des pastèques. Il les a fait pousser avec du lombricomposte, de l'irrigation goutte-à-goutte et du paillage. Grâce à ces techniques, il a produit 34 tonnes de pastèques et a obtenu un profit de Rs. 3,50,000 soit 4 600 euros en seulement deux mois. La demande est importante et peu d'agriculteurs cultivent ce fruit. Cette année, il recommence l'expérience et encourage d'autres agriculteurs à faire de même.



Kuber Pawar inspecte ses pastèques avant la récolte

Pépinière à Bargarh

Ramesh Chandra, propriétaire de la pépinière Rain Drop à Bargarh depuis 2012, continue son activité avec chaque année davantage de zèle. Il possède la seule pépinière sur 100 km, et de plus en plus d'agriculteurs viennent le voir pour la qualité de ses plants. Grâce à nos formations et son goût pour l'expérimentation, il a appris à faire des greffes de manguiers, de citronniers et de goyaves, qui représentent la majorité de ses ventes. Cette année, il a vendu 2470 arbres.

Avec à sa pépinière, il continue l'action de Rain Drop en facilitant l'achat et la plantation d'arbres de qualité dans la région de Bargarh. De nombreux agriculteurs, face aux difficultés climatiques et en prenant exemple sur la réussite de Ramesh, ont choisi de convertir leurs terres en plantation d'arbres fruitiers, moins intensifs en eau et en labour et plus rentables que le blé et le riz.



Pousses d'arbres de la pépinière de Ramesh

Conclusion

Pour l'année 2018, nous avons deux missions principales en plus de la poursuite de nos actions en Inde. La première est de développer nos activités en Afrique, notamment au Togo. La deuxième est de renforcer l'accompagnement des employés de Rain Drop India pour qu'ils s'autonomisent encore davantage et trouvent des sources de financement indien pour concrétiser leurs projets.

L'équipe Rain Drop vous remercie pour votre soutien !